

Pro A : Dijon - Cholet, ce soir

Des leurres pour compenser

Cholet-basket va être dans ses petits souliers, ce soir à Dijon. L'absence d'Olivier Allinéi qui est venue s'ajouter à celles d'Eric John et Bertrand Van Butsele restreint notablement les libertés de manœuvre de Laurent Buffard. Pour compenser, l'entraîneur va lancer des leurres défensifs avec l'espoir que Jean-Luc Monschau et ses hommes tomberont dans les pièges.

ANGERS. - Les Choletais ont pris la bonne habitude d'aborder tout déplacement en Bourgogne avec un luxe de précautions. Souvent, les supporters et dirigeants locaux les ont entourés d'une attention trop particulière pour qu'ils ne s'en défient pas. En ce premier samedi d'octobre, Laurent Buffard et ses hommes seront encore plus vigilants qu'à l'accoutumée et surtout plus prudents.

Le récent « écart » européen de Cholet-basket justifie, en partie, les précautions prises pour ce déplacement dijonnais. Les Belges de Pepinster ont hélas mis en exergue la fragilité de la belle mécanique préparée par Laurent Buffard. Une fragilité liée, notamment, à une sollicitation plus importante qu'escomptée des joueurs majeurs. Et le nouveau coup dur enregistré cette se-

maine, l'indisponibilité d'Olivier Allinéi pour une quinzaine de jours, ne va pas contribuer à effacer ce souci.

« L'absence d'Eric John était déjà pénalisante au niveau des rotations. Celle d'Olivier, aujourd'hui, n'arrange vraiment pas nos affaires », admet un Laurent Buffard qui a même craint de devoir compter sans Antoine Rigaudeau. C'eût été le bouquet.

« Mais Antoine va jouer, se rassure l'entraîneur choletais. Il s'est testé hier. Son dos va bien. Le repos pris au lendemain de Pepinster a été bénéfique. »

Mais faute de pouvoir gérer son temps de jeu dans les mêmes conditions qu'à Limoges, par exemple, où Allinéi et Eric John pouvaient compenser, le meneur de jeu international risque d'être à la peine, ce soir.

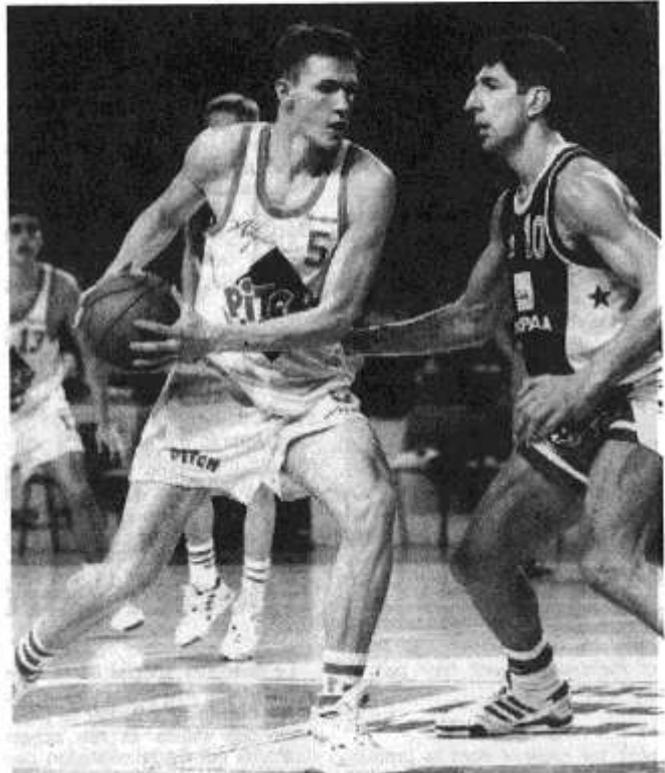
« J'espère pouvoir utiliser Jehannin ou Jérémie Maginot pour soulager Antoine ne serait-ce que deux ou trois minutes, avance Laurent Buffard. Mais les rôles les plus importants sont peut-être promis à Teddy Citadelle et Christophe Evano. L'équipe va compter sur eux. J'ai confiance. L'un et l'autre vont être motivés. »

Mais en matière de motivation, Jean-Luc Monschau et ses joueurs ne seront pas en reste. Pour l'heure, la terreur des play-off de la saison passée ne semble pas avoir retrouvé tout son allant et sa percussivité. « Mais ses arguments physiques se sont étoffés, remarque Laurent Buffard, et le fond de jeu ne s'est pas déprécié. Au contraire. »

Alors ? Danger ! « Et danger plutôt extérieur qu'intérieur. Bruno Coqueran me paraît à même de bien contenir Jean-Luc Deganis. En revanche, les Pastrès, Lopez et Skeeter Henry peuvent nous poser de gros problèmes. J'ai préparé des pièges défensifs. Il faut espérer qu'on va les y faire tomber. »

Une cinquième victoire consécutive en championnat et la place confortée de leader seront à ce prix.

Max FOUGERY.



Christophe Evano, ici face à Jean-Luc Deganis, n'a pas encore retrouvé son niveau de jeu de la deuxième partie de saison dernière. L'ex-Nantais montre une appréhension qui l'empêche de se libérer pleinement. L'occasion lui sera offerte, ce soir, de reprendre confiance. Cholet va en avoir besoin.

(Photo Georges Mesnager)

Ce soir, 20 h 30, Dijon

JDA DIJON		CHOLET
LECERF	(4)	RIGAUDEAU
HANARTE	(5)	EVANO
BERGERON	(6)	
HENRY	(7)	CITADELLE
	(8)	MAGINOT
	(9)	JONES
DEGANIS	(10)	BEAUDINET
LOPEZ	(11)	ATHIS
LAURE	(12)	CRITE
PASTRES	(13)	
HUGHES	(14)	ZAÏRE
MELCHA	(15)	COQUERAN
Entraîneur		Entraîneur
J.-Luc Monschau		Laurent Buffard

Arbitres : MM. Danielou et Eisensohn

BASKET : Pro A (5^e journée)

JDA Dijon - Pitch Cholet-Basket ce samedi

Destination danger

C'est un match à hauts risques qui attend CB ce soir à Dijon. L'antagonisme traditionnel entre les deux clubs ne servira pas les intérêts d'une formation des Mauges diminuée par les blessures.

CHOLET.- S'il est une salle où les joueurs choletais n'ont pas à attendre le moindre applaudissement de la part des spectateurs, c'est bien le palais des sports de Dijon. Ce soir moins que jamais, même si la JDA a offert en fin de saison dernière à son public l'ineffable plaisir d'une qualification dans le play off au détriment de CB !

L'équipe bourguignonne se trouve en effet dans l'obligation de concrétiser au tableau d'affichage le potentiel que tous lui reconnaissent, en dépit d'un classement peu flatteur !

« Attention, on a perdu à Villeurbanne et à Montpellier après avoir mené à chaque fois de 15 points », prévient Jean-Luc Monschau pour expliquer l'installation de son club à la dernière place du championnat en compagnie de Limoges et du Mans. De fait, ce classement est trompeur et Laurent Buffard ne s'y arrête surtout pas ! Mieux placé que quiconque pour « apprécier » les effets de la motivation dijonnaise à domicile, il sait que le rapport de force du moment ne penche pas de son côté : « Primo, ils sont au complet, pas nous ! Secundo, ils ont déjà leur billet en poche pour le prochain tour de coupe d'Europe, pas nous ! »

CB partagé

Le problème pour les Choletais n'est pas ailleurs : dans cette partie où leurs adversaires se livreront sans retenue, ils devront composer avec l'impérieuse nécessité de préserver des atouts pour le match retour de mardi contre Pepinster. « Dijon a une équipe plus physique que l'an passé et n'hésitera pas à évoluer sur ce registre en sachant qu'on ne peut pas se payer le luxe d'une blessure supplémentaire avant de jouer Pepinster ». Ce disant, Laurent Buffard songe évidemment à Antoine Rigauudeau dont les douleurs au dos se sont réveillées cette semaine. Alinei absent pour deux semaines, CB n'a plus le choix au poste de meneur, ni à celui de deuxième arrière d'ailleurs où Teddy Citadelle devra compenser pratiquement seul l'absence d'Eric John dans la surveillance du redoutable Skeeter Henry.

JDA : effectif étoffé

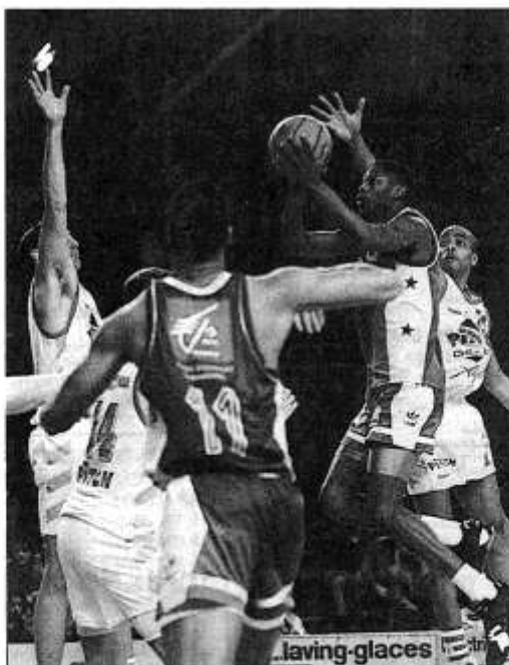
« Si Laurent s'inquiète de la prise en charge d'Henry, moi je me demande comment je vais réduire l'influence de Mike Jones », ironise Jean-Luc Monschau. Le nouvel entraîneur dijonnais sait tout le parti qu'il

peut tirer des handicaps choletais du moment mais il ne veut surtout pas mésestimer son rival. « On devra jouer à notre meilleur niveau actuel. A l'extérieur on ne sait pas encore le faire ; à domicile, avec le soutien du public, c'est possible ».

Le successeur de Singleton attend davantage de son équipe dans la phase retour dans la mesure où la mise en place du collectif n'est pas encore effective. Pour l'heure il s'appuie plus sur la richesse d'un effectif où il peut alterner expériences rassurante (Deganis et Pastres) et enthousiasme performant (Nelcha et Lopez).

S'il admet qu'il devra canaliser la motivation particulière du seul joueur angevin de Pro A à l'occasion de ses retrouvailles avec son ancien club, Jean-Luc Monschau ne cache pas qu'il attend beaucoup de l'addition des challenges que se lancent tous ses joueurs à l'occasion de la venue de CB. « A condition que cela ne parte pas dans tous les sens », conclut-il. Le but avoué de CB étant de dérégler la machine bourguignonne, le débat ne devrait pas engendrer l'ennui ce soir.

G.TUAL



Skeeter Henry, balle en main, avait noyé les illusions choletaises, la saison dernière, dans le play-off. Ce soir, CB, sans Eric John, tentera de réduire son champ d'action

Pitch-Cholet accumule les pépins

Entorse pour Allinéi !

Nouveau pépin, après celui de Pépinster, pour Pitch Cholet : Olivier Allinéi s'est fait une entorse !

CHOLET. — Sans verser dans la superstition, les chroniqueurs choletais du basket vont se demander s'ils ne jouent pas les méchants « chats noirs », soi-disant porteurs de la guigne. Depuis quelque temps, à chaque fin de semaine, le contact habituel débute par l'annonce d'un nouveau blessé. Après Coqueran, puis John, c'est au tour d'Allinéi d'être hors service pour quinze jours : entorse de la cheville, comme lors de la reprise de l'entraînement. Une mauvaise réception sur le pied d'un partenaire d'entraînement a causé cette blessure qui privera Laurent Buffard d'un nouveau joueur. Difficile, mais pas inutile, de rappeler tout le prix qu'attachait l'entraîneur de CB à la disponibilité, nouvelle pour lui, d'un groupe de « dix pros opérationnels ». Les possibilités de rotation en ont pris un sérieux coup en quelque quinze jours.

Lutter contre la saturation

Avant de connaître ce nouveau pépin, Laurent Buffard souhaitait rester totalement positif, en dépit du court échec subi à Verviers, mardi soir. « Si cette défaite doit servir à quelque chose, c'est bien de montrer qu'il n'y a pas de match gagné d'avance et que nous ne sommes pas invincibles. C'est un bon frein à l'excès de confiance. En fait,

nous avons manqué de rythme, là-bas, de « timing ». Nous n'avions pas le même jeu qu'à Antibes. Pour l'instant, nous ne sommes pas habitués à disputer deux matches aussi rapprochés ». Et de parler de l'indispensable gestion de la récupération de ses joueurs, après « deux longs déplacements en trois jours ». En accordant un jour complet de récupération, mercredi, et en reprenant par une séance de musculation, hier matin, il ne pouvait imaginer qu'ayant laissé au repos Crite et Rigau-deau, ce serait au tour d'Allinéi de connaître les affres d'une entorse, le privant de jeu pour deux semaines... dur, dur. Le « On sera là pour Dijon », même toujours d'actualité, prenait alors une autre résonance.

Un Dijon nouveau

Ils devront être là et bien là, les Choletais, contre une for-

mation de la JDA dont Buffard s'était attaché à souligner les qualités. « Leur basket a complètement changé par rapport à l'an passé. Les Dijonnais sont encore plus physiques et plus adroits que la saison passée. Par contre, ils shootent un peu vite et il faudra les faire sortir de leur basket habituel. A partir de là, ce sera intéressant ». Le problème se pose, aujourd'hui, de savoir si la formation des Mauges aura les moyens de le faire en « roulant » à nouveau sur les mêmes joueurs, plus que jamais sollicités. Mais aussi sans un Allinéi qui permettait à Rigau-deau de jouer ailier second arrière. Une facilité que l'absence d'Allinéi risque de supprimer. Pour se sortir d'un match qui prend les allures d'un piège devant l'équipe de l'ex-espoir choletais Lopez, le groupe de Buffard, réduit à des allures de commando, devra, plus que jamais, puiser dans la solidarité qu'on lui reconnaît volontiers aujourd'hui.

P.-M. B.

Opération réussie pour BVB

CHOLET. — Bertrand Van Butsele a été opéré avec succès par le Professeur Lemaire, à Paris. Le joueur de CB a subi l'ablation totale du ménisque gauche. Un kyste méniscal lui a aussi été enlevé au

cours de l'opération ; il reste à espérer que, débarassé des sources de ses tracas, l'international choletais retrouve rapidement la forme au terme de son arrêt, prévu de deux mois.

L'adversaire

JDA Dijon Bourgogne

Palmarès. — 4ème saison en N1A. Vainqueur de la coupe de la Ligue « Trophée Robert Busnel » 1993.

Passé contre CB. — 1 victoire contre 5 défaites en phase régulière. 2 victoires en play-off (1/8èmes de finale 92/93). Soit 3 victoires (2 sur 4 matches à Dijon) et 5 défaites (dont 2 à Dijon).

La perf. — L'élimination de CB dès les huitièmes de finale du play-off en deux manches sèches en avril dernier. Vainqueur 94-80 à l'aller à la Meilleraie, Dijon était mené de 10 points au retour à domicile (45-55, 25è) quand il infligea un 32-5 sans appel à CB en 12 minutes.

Le couac. — La défaite de 21 points subie en Bourgogne lors de la 3^e journée du championnat 92/93 (66-87). Cette humiliation fut fatale dans les semaines qui suivirent à la paire améri-

caine Jones - Green et à l'entraîneur Ron James.

L'effectif. — Il a subi d'importantes modifications à l'intersaison. Chris Singleton, l'entraîneur, s'en est allé au PSG Racing en compagnie de l'intérieur américain Paul Fortier. Fedi (Montpellier), Faury (villeurbanne), Bousinière (Caen) et Johnson (prêté à Tours) ont également fait leurs valises. Jean-Luc Monschau (ex Mulhouse et Le Mans) a repris le flambeau technique au sein d'un club qui a recruté l'ancien espoir choletais Antony Lopez (La Rochelle), l'intérieur franco-vénézuélien Alex Nelcha (Maurienne BC), le meneur tourangeau Bergeron et l'américain Mark Hughes qui évoluait à Venise la saison passée.

Les étrangers. — Herman Henry III, surnommé « Skeeter » est devenu la coqueluche du palais de sports de Dijon. Arrivé en

octobre 1992, cet ailier de 26 ans pour 1,98m sortait de deux années de CBA après avoir été formé à l'université d'Oklahoma. Fantastique mais redoutable en un contre un, il a largement contribué à remettre la JDA sur les rails du succès la saison dernière.

Mark Hugues (27 ans, 2,04m) a été champion universitaire avec Michigan en 1989. Ailier fort à l'origine, il est utilisé comme intérieur. Avec Dijon, il retrouve cette année la N1A qu'il avait déjà connue sous les couleurs de Tours en 89/90 (23 matches, 18,5 pts). L'an dernier il évoluait à Venise (A1 Italie).

3 derniers matches. — Vainqueur mercredi en Islande contre Hafnarfjordur pour le compte de la coupe Korac (90-83 et 26 pts de Deganis), Dijon restait sur deux défaites en championnat à Villeurbanne et Montpellier.

La 5^e journée

JDA Dijon. — Lecerf (1,82m), Bergeron (1,84m), Henry (1,98m. Américain), Antony Lopez (2,01m), Pastres (2m), Hanarte (2m), JL Deganis (2,04m), Laure (2,01m), M. Hughes (2,04m. Américain), Nelcha (2,04m). Ent. JL Monschau.

Cholet. — Rigauveau (1,99m), Evano (2,05m), Citadelle (1,96m), Jehanin (1,83m), Mike Jones (2,03m. Américain), Beaudinet (1,98m), Francis (2m), Crite (1,97m. Américain), Zaïre (2,07m), Coqueran (2,07m). Ent. L. Buffard.

Arbitres. — MM. Danielou et Elsensohn.

Ce samedi 20h30 à Dijon. Espoirs à 18h.

Ce samedi (15h30 sur France 2). — Gravelines - Limoges.

20h30. — Châlons - Levallois ; Le Mans - Montpellier ; Racing - Sceaux ; Dijon - Cholet.

Dimanche (15h30). — Pau-Orthez - Antibes.

PRO - A

Lyon - Villeurbanne	80	84			
CLASSEMENT					
1. Cholet	8	4	4	0	0
Montpellier	8	4	4	0	0
Villeurbanne	8	5	3	0	2
4. Pau-Orthez	7	4	3	0	1
Antibes	7	4	3	0	1
Racing Psg	7	4	3	0	1
Lyon	7	5	2	0	3
8. Levallois	5	4	1	0	3
Sceaux	5	4	1	0	3
Gravelines	5	4	1	0	3
Châlons	5	4	1	0	3
12. Limoges	4	3	1	0	2
Dijon	4	3	1	0	2
Le Mans	4	4	0	0	4

DIJON-CHOLET, CE SOIR

Que la mayonnaise tourne !

CHOLET. — Quatre jours après un surprenant échec en Belgique où, pour le compte de la Coupe d'Europe, Cholet s'est incliné à Pepinster, 88-81, le verdict dijonnais se présente déjà. Car il ne faut surtout pas s'y tromper, si les hommes de Laurent Buffard parvenaient à s'imposer dans la soirée, ils se placeraient aussitôt sur une voie royale, de celle qui pourrait leur offrir une parfaite invincibilité lors des rencontres-aller.

« Nous aurons encore un périlleux déplacement au Racing avant les matches retour, raconte l'entraîneur local, mais une bonne partie du chemin vers un carton plein jusqu'en décembre serait fait. Maintenant il faudra faire une fois de plus avec notre infirmerie ! »

Et oui, et c'est bien là que le bât blesse, si l'on peut s'exprimer ainsi. A Bertrand van Butsele et Éric John aujourd'hui indisponibles, est venu s'ajouter jeudi soir, Olivier Allinéi qui s'est donné une nouvelle entorse à la cheville. *« J'étais complètement guéri, explique le meneur international. Vraiment plus aucune douleur, et sur un appui, j'ai posé le pied sur la chaussure de Teddy (Citadelle) et ma cheville a flanché. »*

Dur pour le moral du sympa-

thique Olivier et pour le C.B. de maintenir son excellent tableau de marche dans ces conditions. Encore heureux qu'Antoine Rigaudeau soit de nouveau opérationnel, sinon...

« Dijon est une bonne équipe avec un cinq majeur très fort, précise Antoine. Mais j'ai confiance. Malgré notre handicap, je suis sûr qu'on va gagner. » Un moral de vainqueur qui ne sera effectivement pas inutile au moment de se confronter aux Bourguignons.

C'est que ceux-ci, avec à leur tête l'Américain Henry, arrière le plus souvent insaisissable et son homologue Hugues très présent aux rebonds, sont également des mieux équipés sur le plan français avec l'ancien Choletais Lopez, Pastres, Deganis et le naturalisé Netcha. Autant dire que si la mayonnaise, entendez le collectif, prend chez les Dijonnais, les coéquipiers de Mike Jones auront de toute évidence des soucis à se faire.

Dijon : 5. Lecerf, 6. Hanarte, 7. Bergeron, 8. Henry, 10. Deganis, 11. Lopez, 12. Laure, 13. Pastres, 14. Hugues, 15. Netcha.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Evano, 7. Citadelle, 9. Jones, 12. Crite, 14. Zaire, 15. Coqueran.

Sous les paniers

IRM pour Crite. — Winston Crite a passé un examen médical, hier midi à Angers. Il a soumis son genou droit à un contrôle par résonance magnétique pour s'assurer que la petite gêne mesnicale qu'il éprouvait depuis le stage du Temple-sur-Lot n'avait pas d'origine suspecte. L'examen n'a rien révélé et l'Américain sera en pleine possession de ses moyens, ce soir à Dijon, assure Laurent Buffard.

Envol à 7 h 45. — Les Choletais vont s'envoler de Nantes pour Dijon, ce matin à 7 h 45. Un vol qu'ils vont effectuer dans un appareil privé de 19 places. Le retour est prévu dès la fin du match.

Entorse pour Allinéi. — Olivier Allinéi s'est fait une belle entorse à l'entraînement de jeudi. Il s'en tire avec une quinzaine de jours de repos. D'ici là, Laurent Buffard espère qu'il aura récupéré Eric John dont l'état de santé s'améliore d'heure en heure.

Jehannin ou Maginot. — Le choix de l'espoir qui suppléera Olivier Allinéi sur la feuille de match sera fait à l'issue du lever de rideau entre les espoirs choletais et dijonnais. Laurent Buffard hésite entre Jehannin et Maginot.

Rageant et rassurant à la fois

Cholet n'est plus invaincu en championnat de France. A Dijon, face à une JDA qui ne manque pas d'atouts, le poids des absences conjugués à celui des fautes a pesé trop lourd dans la balance.

DIJON (de notre envoyé spécial). - Deux défaites en moins d'une semaine, voici un régime auquel les Choletais n'étaient pas vraiment préparés. Le coup d'arrêt imposé par la JDA n'a pourtant pas grand'chose en commun avec l'avertissement reçu mardi dernier en Belgique. Le spectacle donné en Bourgogne par Rigaudeau et ses équipiers a même été rassurant sur bien des points, en dépit d'une entrée en matière quelconque. Une fois leur jeu calé, les Choletais ont longtemps relevé le défi proposé par un adversaire qui fera souffrir plus d'un ténor cette saison. Là où les joueurs de Laurent Buffard ont manqué de ressources, ce fut dans leur capacité à passer outre la sévérité de l'arbitrage. Il serait malvenu de leur en faire le reproche.

34 lancers à 15

« Je mets souvent mon mouchoir par dessus ! Cette fois c'en est trop ! On a été mal arbitré, il y a eu de la compensation permanente en faveur de Dijon », tempêtait l'entraîneur choletais à l'issue de la partie. Ses arguments, il les puisait dans des chiffres éloquentes : 27 fautes choletaises contre 17 à Dijon (16 à 6 en deuxième période), 34 lancers accordés aux locaux contre 15 à CB ! Figurez-vous qu'Henry, à lui seul, s'est présenté plus souvent sur la ligne des lancers francs (16 fois) que toute l'équipe choletaise réunie (15).

« Et on fait zone les trois quarts du temps ! Eux font boîte quand ils ne sont pas en individuelle et jouent en permanence sur leur physique à l'intérieur. On n'a pas pu jouer à armes égales », pas content, mais pas content du tout Laurent Buffard ! « Si on prend 20 points, je ne dis rien. Mais ce soir, les joueurs se sont battus et passent à côté d'un gros coup pour des raisons qui ne dépendent pas d'eux ». Sa diatribe eut même le don d'émouvoir un Jean-Luc Monschau qui ne masquait pas pour autant sa jubilation. « Cholet sans trois de ses joueurs majeurs, c'est une aubaine pour nous. Si on n'en profite pas, c'est à désespérer de tout. Seulement, le coup n'est pas passé très loin ! ».

Les ressources de Dijon

Même s'il faut admettre avec Antoine Rigaudeau que « les arbitres ont une fâcheuse tendance à sanctionner à l'excès des jeunes joueurs comme Citadelle », il serait injurieux pour les Bourguignons de réduire leurs mérites aux seules vertus d'un arbitrage à la maison.

« Le défi physique constituait une arme à double tranchant qui heureusement ne s'est pas retournée contre nous » : Jean-Luc Monschau ne se contente pas de manier avec à propos l'euphémisme après les matches. Samedi, de son banc, il a joué à merveille du registre varié que lui propose son effectif.

La raison première de l'échec choletais n'est pas ailleurs.

Le culot initial de Bergeron, la complémentarité offensive du duo Pastres-Lopez, la régularité d'un Deganis sur lequel les ans n'ont pas de prise dont manifestement la JDA d'une variété de solutions qui peuvent lui permettre de voyager d'autant plus loin que Skeeter Henry demeure une menace permanente par sa capacité à aller provoquer les fautes quand les positions de tir lui sont comptées. « Le plus paradoxal dans l'histoire tient au fait que nous avons scellé notre succès au rebond en fin de match alors que nous avions été dominés jusque là », relevait

fort justement Jean-Luc Monschau. De fait, le « Money time » ne fut pas l'apanage du spécialiste qu'est Mike Jones mais de Mark Hughes, auteur d'un panier, de deux lancers et d'un rebond déterminants dans les deux dernières minutes. Il fallait y voir là l'érosion du jeu intérieur choletais en seconde période : 1/6 pour Crite, 2/4 pour Zaire et pas un seul tir au crédit de Coqueran !

A trois jours d'un match retour de coupe d'Europe décisif contre Pepinster, cette faille ne laisse pas d'inquiéter, même si CB a fourni des assurances quant à sa capacité à évoluer sur un rythme soutenu.

G. TUAL



Mike Jones en liberté très surveillée par Lopez et Deganis

La 6^e journée

Samedi 9 octobre (20 h 30). — Montpellier - Pau-Orthez (19 h 45 sur Eurosport) ; Limoges - Lyon ; Sceaux - **Le Mans** ; Levallois - Dijon ; **Cholet** - Gravelines ; Villeurbanne - Châlons ; Antibes - Racing.

Mardi 5 octobre (20 h 30). — Lyon - Sceaux. Ce match est avancé de la 7^e journée prévue le mardi 12 octobre.

FICHE TECHNIQUE

DIJON : 85 (46)

39,3 % aux tirs. 76 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Lecerf	-	0/1	0/1	-	-	-	-	1	5	-	2	15'
Hanarte (N.E.)..	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BERGERON	8	1/1	2/6	0/1	1	1	-	1	2	2	2	25'
HENNY	21	2/9	1/4	14/16	3	5	-	4	5	4	3	40'
DEGANIS	18	6/10	-	6/10	3	6	-	4	-	1	1	29'
LOPEZ	11	4/7	1/3	-	-	-	-	2	2	2	4	19'
Lavore (N.E.)...	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pastres	17	2/4	3/7	4/4	1	1	-	-	1	1	3	21'
HUGUES	8	3/7	-	2/3	4	5	1	1	-	2	1	33'
Nelcha	2	1/6	-	-	1	1	-	1	1	1	1	18'
Total	85	19/45	7/21	26/34	13	19	1	14	16	13	17	200'

CHOLET-BASKET : 79 (46)

44,4 % aux tirs. 73,3 % aux lancers-francs.

Citadelle (29^e), Zaire (38^e) et Crite (40^e) éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	14	4/9	2/6	-	2	7	-	7	7	3	3	40'
Evano	2	1/3	0/2	-	3	2	1	2	1	-	1	24'
CITADELLE	4	2/3	-	-	-	1	-	2	1	-	5	16'
Beaudinet (N.E.)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
JONES	30	9/16	2/8	6/7	5	2	3	5	4	1	4	40'
Nicolas (N.E.)...	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Jechanin (N.E.)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CRITE	19	7/16	-	5/6	2	3	1	4	2	-	5	38'
Zaire	8	4/6	0/1	-	5	3	1	2	-	2	5	16'
COQUERAN	2	1/2	-	0/2	1	3	-	1	1	4	4	26'
Total	79	28/55	4/17	11/15	18	21	6	23	16	10	27	200'

Arbitres : MM. Danielou et Elsensohn. 3.800 spectateurs.

En capitales : le cinq de départ. N.-E. (non entré en jeu).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Pau-Orthez	9	5	4	0	1	446	371	75
. Racing Psg	9	5	4	0	1	397	355	42
. Cholet	9	5	4	0	1	414	372	42
. Montpellier	9	5	4	0	1	438	410	28
5. Antibes	8	5	3	0	2	415	391	24
. Villeurbanne	8	5	3	0	2	432	420	12
7. Lyon	7	5	2	0	3	408	414	-6
. Levallois	7	5	2	0	3	401	423	-22
9. Limoges	6	4	2	0	2	260	246	14
. Dijon	6	4	2	0	2	361	354	7
. Le Mans	6	5	1	0	4	423	449	-26
. Sceaux	6	5	1	0	4	369	418	-49
. Gravelines	6	5	1	0	4	360	416	-56
. Châlons	6	5	1	0	4	382	467	-85

Le film du match

Trop lourdes fautes

A l'appel des arbitres, Dijon aligne Bergeron, Henry, Lopez, Deganis et Hughes tandis que CB présente Rigaudeau, Citadelle, Jones, Crite et Coqueran.

31-19 (12' mn) . — Pris à la gorge d'entrée par une formation locale qui a vite concrétisé la variété de ses solutions offensives par Bergeron et Lopez notamment, CB a souffert pour entrer dans le match. Il a fallu un dunk rageur à une main d'Antoine Rigaudeau pour remettre l'équipe des Mauges sur les rails, 12 longueurs derrière la JDA.

41-42 (18' mn) . — Cholet a retrouvé ses esprits sur la base d'une zone qui réduit la menace constituée par Henry. Crite et Jones payent de leur personne en attaque pour infliger un 10-0 aux partenaires de Deganis qui menaient encore 41-32 à la 16^e mn.

60-63 (30' mn) . — Egalité à la pause (46-46), chassé croisé permanent depuis la reprise, c'est un véritable bras de fer qui est engagé entre les deux formations. La zone choletaise tient bon mais le poids des fautes commence à se faire sentir. Citadelle déjà éliminé, Coqueran et Zaire à quatre sanctions, Jones bientôt dans le même cas, la marge de manœuvre de Buffard se rétrécit comme une peau de chagrin.

79-79 (38' mn) . — Dijon a totalement blindé sa raquette en réduisant la production des intérieurs choletais à 6 points en deuxième période. Par ailleurs, la JDA a régulièrement trouvé le bras de Pastres ou celui d'Henry pour endiguer les tentatives d'échappées choletaises.

85-79 (40' mn) . — Le déséquilibre des fautes (16 contre 6 à Dijon en deuxième période), l'apport efficace de Lopez et le réveil de Hughes ont causé la perte d'une équipe choletaise trop démunie dans le final.

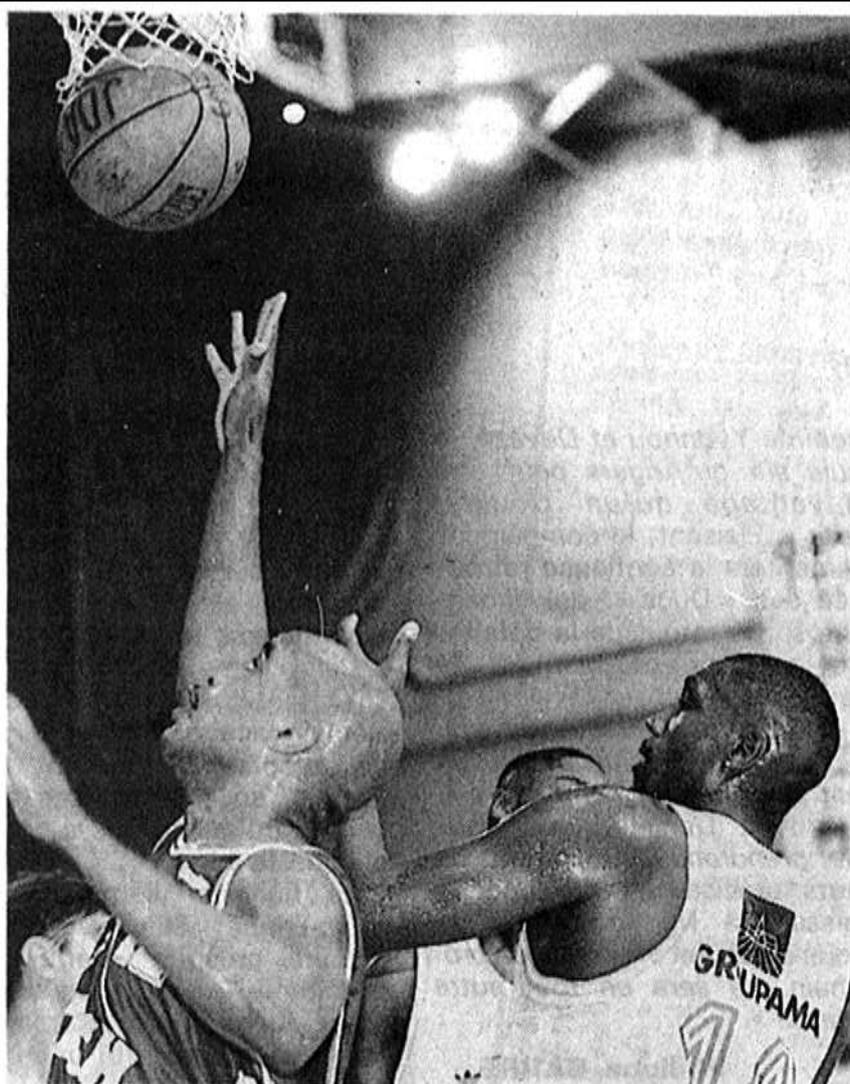
La 5^e journée en bref

Marqueurs. — Les top-scoreurs de la 5^eme journée sont tous étrangers : Stansbury (Levallois) 34 pts, Mike Jones (Cholet) 30, Bucknall (Le Mans) et Kimble (Lyon) 29, Bill Jones (Racing) 28, Sellers (Sceaux) 27.

Sceaux paradoxe. — Battu par le Racing, l'ASA Sceaux a cultivé le paradoxe dans le derby parisien, au chapitre de l'adresse. Aux lancers-francs, les Scéens ont signé un piteux 1/8. Par contre Brad Sellers s'est distingué en réussissant 12 tirs d'affilée entre la 7^eme et la 30^eme minute.

Pau s'écroule. — L'Elan Béarnais est tombé de haut hier après midi. A la 30^e minute, il menait de 13 points face à Antibes. Au coup de trompe final, son retard s'élevait à 16 points. Les Palois ont essuyé un 21-2 dans les ultimes minutes, accompagné d'une bronca d'enfer des 7000 spectateurs du palais des sports.

Les entraîneurs protestent. — Le syndicat des entraîneurs professionnels a beaucoup de respect pour Michel Gomez mais il s'insurge contre sa nomination à la tête de l'équipe de France. « *Nous nous étions prononcés contre cette formule cet été. Les risques de dérive sont trop grands* » a fait savoir samedi à Dijon Jean-Luc Monschau, le secrétaire du syndicat. Un communiqué de protestation à l'adresse du président de la FFBB et de son homologue à la LNB ne devrait pas tarder à suivre.



Winston Crite, à la lutte avec Hughes au rebond, a été soumis au strict marquage des intérieurs dijonnais après la pause

Sous les paniers

Les espoirs battus. — Mauvais présage : les espoirs choletais se sont inclinés face à leurs homologues dijonnais en lever de rideau sur le score de 75-73.

Jehannin sur le banc. — Laurent Buffard porta finalement son choix sur Jehannin pour seconder Rigaudeau. Mais l'espoir choletais ne put jamais entrer en jeu. Le déroulement de la rencontre ne le permit pas.

L'importance du public. — On ne sait si c'est la venue de Cholet qui transcende le public, toujours est-il que les Dijonnais ont porté leur équipe tout au long de la rencontre. Au point de faire dire à Laurent Buffard, « Ah, si la Meilleraie était comme ça ».

Crite opéré. — La série noire continue pour Cholet-basket, après Van Butsele, John et Allinéi, c'est Crite qui est atteint. Contrairement à ce que nous avons annoncé samedi, il souffre d'une petite fêlure au ménisque qui nécessite une opération. Reste à trouver une date — peut-être la trêve de début novembre — qui permettrait un arrêt limité dans le temps ?

Pourquoi pas un joker ? — Les blessures successives qui frappent les joueurs choletais préoccupent Laurent Buffard. A ce point que ce dernier se demandait s'il ne serait pas opportun d'engager un joker français pour pallier ces absences...

Dijon - Cholet : 85-79

Avec des circonstances atténuantes

Limité au niveau de l'effectif, Cholet-basket a bien résisté à la furia dijonnaise, avant de céder sous le poids des fautes. Et surtout après avoir livré un match exemplaire.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Le handicap était important. Trop. Laurent Buffard le savait. Il avait aussi certainement prévu que Jean-Luc Monschau lui réserverait un traitement à sa façon en misant sur l'incapacité choletaise à effectuer des rotations de joueurs interdites par la présence de sept titulaires seulement. C'est ce qui se produisit. Par contre, la pluie de fautes qui s'est abattue sur les Choletais en seconde période constitua un handicap insurmontable. La victoire, entrevue durant la plus grande partie de la seconde mi-temps, ne pouvait que sourire aux Dijonnais qui la cueillirent à pleines mains.

Même si Cholet entama la rencontre cahin-caha, permettant à Dijon de s'octroyer un avantage substantif, jamais les joueurs des Muges ne perdirent le contrôle des opérations. Certes, l'écart augmenta petit à petit, il atteignit un moment les douze points (31-19, 12^e), mais l'équilibre fut bien vite rétabli.

Un retour stoppé net

Une accélération ponctuée d'un 10-0 qui en disait long sur la volonté choletaise de bien faire et Rigaudeau et ses coéquipiers recollaient au score 42-42, 18^e). Il est vrai que la zone demandée par Laurent Buffard compensait fort bien les absences d'Allinéi et de John et gênait les Dijonnais. Un beau retour, certes, mais ensuite les deux équipes ne se quittèrent plus jusqu'à la pause atteinte dans une parfaite parité, au score, mais aussi (et cela aura son importance) au nombre de fautes : onze dans chaque camp.

Les Choletais ne se laissèrent pas surprendre à la reprise,

mieux, ce sont eux qui avaient la main-mise sur le match. Sans pour autant se détacher, ils conservaient un petit avantage que les Dijonnais comblaient en permanence.

C'est alors que le plan mis au point par l'entraîneur dijonnais porta ses fruits. Avec trois joueurs à trois fautes (Coqueran, Zaïre et surtout Jones), Cholet se devait d'être moins agressif en défense. Jean-Luc Monschau, en fin tacticien qu'il est, demanda alors à sa troupe de jouer intérieur, à outrance. Et ce qui devait arriver survint. Citadelle, tout d'abord, dut rejoindre le banc. Jones fut sanctionné une quatrième fois et Crite, qui avait prit le relais en défense, fut lui aussi accablé par les fautes.

« Nous n'avions plus de solution », déclara Laurent Buffard à l'issue de la rencontre. Avec sept joueurs seulement, les fautes nous pénalisèrent lourdement. Le physique de Dijon fit le reste. Pourtant, à ce moment, on tenait bien le match ».

La victoire, alors, choisit son camp. Avec l'aide des arbitres — ce qu'escomptait l'entraîneur dijonnais — ce fut le déluge. Cholet fut sanctionné seize fois au cours de cette seconde mi-temps, contre seulement six pour les Dijonnais. Zaïre, puis Crite, rejoignirent à leur tour le banc. C'en était trop. Après une dernière égalité à 79, Hugues, que l'on avait pourtant peu vu jusque-là, porta l'estocade. Un panier, un rebond, deux lancers francs et Dijon remportait une belle victoire.

Il reste que les Choletais peuvent faire valoir de larges circonstances atténuantes. Après la défaite de mardi en Belgique, la volonté montrée par l'ensemble de l'équipe est réconfortante. Il est à souhaiter que les absences pour cause de blessure soient de courte durée.

Bernard AUGUSTO.



DIJON - CHOLET. — La parfaite illustration de la rencontre : bien servi sous le panier, Skeeter Henry va faire commettre une faute de plus à Winston Crite. Il ne lui restera plus qu'à se régaler aux lancers francs (il enrêussit 14 sur 16 samedi soir).

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	40'	14	4/7	2/4	—	7	7	5	3
Evano	23'	2	1/2	0/2	—	5	1	2	1
Citadelle	17'	4	2/2	0/1	—	—	1	4	5
Jones	40'	30	9/13	2/8	6/7	6	4	5	4
Crite	39'	19	7/18	—	15/6	9	2	4	5
Zaire	20'	8	4/5	0/1	—	6	1	1	5
Coqueran ...	21'	2	1/2	—	—	7	1	2	4
TOTAL	200	79	28/49	4/16	11/15	40	17	23	27

3 joueurs éliminés : Citadelle (29'), Zaire (38'), Crite (40').

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lecerf	14'	—	—	0/3	—	—	5	1	2
Bergeron ...	26'	8	1/1	2/5	0/1	3	2	1	2
Henry	40'	21	2/9	1/3	14/16	7	5	5	3
Decanis	29'	18	6/10	—	16/10	8	—	4	1
Lopez	21'	11	4/6	1/3	—	1	2	3	4
Pastres	19'	17	2/4	3/7	4/4	1	1	—	3
Hugues	33'	8	3/5	—	2/3	7	—	1	1
Nelcha	18'	2	1/5	—	—	1	1	1	1
TOTAL	200	85	19/41	7/21	26/34	28	16	16	17

Arbitres : MM. Danielou et Elsensohn - 3 800 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

Cholet trop diminué

DIJON (palais des sports). — J.D.A. Dijon bat Pitch Cholet 85-79 (46-46). Arbitres : MM. Danielou et Eisenohr. 4.000 spectateurs.

J.D.A. : 26 paniers sur 62 tirs dont 7 sur 28 à trois points ; 26 lancers francs sur 34 ; 28 rebonds (Deganis, 8) ; 16 passes décisives (Henry et Lecerf, 5) ; 16 balles perdues (Henry, 5).

Le cinq de départ : Bergeron (8), Henry (21), Deganis (18), Lopez (11), Hughes (8), puis Pastres (17), Neicha (2), Lecerf.

Cholet : 32 paniers sur 65 tirs dont 4 sur 16 à trois points ; 11 lancers francs sur 15 ; 38 rebonds (Crite, 9) ; 16 passes décisives (Rigaudeau, 7) ; 27 balles perdues (Rigaudeau, 7).

3 joueurs éliminés : Citadelle (29*), Zaire (38*), Crite (40*).

Le cinq de départ : Rigaudeau (14), Citadelle (4), Jones (28), Crite (21), Coqueran (2) puis Evano (2), Zaire (8).

Cholet se présentait diminué, Van Butsele, John et Alliné étant blessés. Cela faisait beaucoup et la J.D.A. en profita immédiatement pour s'installer en tête après l'ouverture du score par Crite.

Henry était attaché aux basques de Rigaudeau, Lopez à celles de Jones et Cholet se trouvait très perturbé.

La J.D.A., qui interceptait quelques ballons, se montrait adroite et agressive à l'image de Bergeron et Lopez.

Deganis était aussi dans un bon jour et la J.D.A. pouvait donc s'installer en tête : 6-2 puis 12-4 et enfin 16-9 à la 5^e minute. Avec Rigaudeau et Jones bien muselés, Cholet essayait de réagir par l'intermédiaire de Crite, très volontaire à l'attaque du panier. Mais Lopez, Henry et toujours Bergeron enfonçaient un peu plus le clou et la J.D.A. se retrouvait avec 11 points d'avance après trois lancers francs consécutifs d'Henry. Puis 13 points avec un dunk phénoménal du petit Bergeron (30-17 à la 10^e).

Jean-Luc Monschau s'employait à faire tourner son effectif devant une équipe choletaise en manque de remplaçants. Ces rotations, malgré les trois fautes

de Coqueran et Citadelle, perturbaient la J.D.A. qui se trouvait en difficulté devant une zone.

Les solutions offensives devenaient moins nettes, mais avec Pastres, les Dijonnais trouvaient encore les ressources pour conserver huit points d'avance à la 15^e (38-30).

Seulement les affaires allaient se gâter progressivement. Car l'adresse fuyait et les actions devenaient un peu plus précipitées.

Cholet n'en demandait pas tant. Avec une énorme présence au rebond tant offensif que défensif, les Choletais revenaient dans le match. Jones sur lancer franc leur donnait même l'avantage (41-42 à la 18^e).

Mais Henry alignait encore trois lancers francs et Deganis, « inarrêtable » hier soir, redonnait de l'avance à la J.D.A. que Cholet, avec Jones et Zaire, se chargeait de réduire. Si bien qu'à la pause les deux équipes étaient à égalité (45-46).

Après la mi-temps, Deganis et Henry repartaient de plus belle (53-48).

Le jeu était serré. La J.D.A., maladroite toujours devant la zone, subissait la vista de Jones et la combativité de Zaire.

Mais l'expérience de Deganis et la hargne de Neicha permettaient à la J.D.A. de rester dans le match. Les fautes pleuvaient côté choletais car la J.D.A., en jouant intelligemment intérieur, faisait faire des fautes aux visiteurs qui se retrouvait avec plusieurs joueurs à 4 fautes.

Cholet, avec Rigaudeau et Jones, restait dans le match. Mais dans les dernières minutes, Henry, avec des lancers francs et des rebonds décisifs (la J.D.A. avait été nettement dominée jusque là), redonnait l'espoir à la J.D.A., Hugues terminait en trombe et l'équipe dijonnaise, dans une ambiance infernale, remportait une partie de haute volée.

EN LEVER DE RIDEAU

J.D.A. espoirs bat Cholet espoirs 75-73 (29-28).

Arbitres : MM. Girard et Nérière.
Marqueurs pour la J.D.A. : Henarte (15), Raverat (7), Pellegrini (12), Kante (2), Laure (15), Collin (4), Hédue (20).

Pour Cholet : Nicolas (14), Jehannin (10), Beaudinet (18), Francis (18), Maginot (13).

Jean-Luc Monschau :

« La valeur de Cholet »

Jean-Luc Monschau (J.D.A.). — « La défense en zone de Laurent Buffard a été un bon choix tactique, car, en début de championnat, quand tous les automatismes ne fonctionnent pas encore, le travail fait à l'entraînement sur ce genre d'exercice n'est pas facile à reproduire. Heureusement, en deuxième mi-temps, nous avons réussi à amener la balle à l'intérieur, ce qui nous a permis d'obtenir 34 lancers francs.

« Cholet avait trois joueurs majeurs absents (N.D.L.R. : Alliné, John et Van Butsele), c'était presque une aubaine, car la paire Jones-Rigaudeau est vraiment très usante. Mais maintenir ce niveau de jeu avec trois blessés, cela prouve la valeur de Cholet.

« De notre côté, nous devons continuer de construire, avec une équipe renouvelée à 60 %, qui est encore fragile. Je pense que nous avons une faiblesse chronique au rebond. Il faudra travailler le sujet sans être fataliste. Paradoxalement, le match se joue sur les rebonds offensifs que nous prenons en fin de match. »

Laurent Buffard (Cholet). — « Je trouve que la rencontre a été très mal arbitrée. Ce n'est pas une excuse et c'est la première fois que je tiens ce genre de propos, mais les arbitres ont été malhonnêtes. Ils n'ont sifflé que des fautes de rattrapage.

« Notre zone a pourtant bien fonctionné. Cela prouve que nous avons une équipe soudée. Je pense que nous l'aurions emporté si nous avions été au complet, mais là, il n'y avait pas de rotation possible. Et puis comment gagner lorsqu'on perd 27 balles ?

« Si ça continue, on va refaire la même saison que l'année dernière. Crite, par exemple, va être obligé de se faire opérer du ménisque et il va ainsi être absent trois semaines. Vu l'accumulation de matches, mon souci n'est plus maintenant l'entraînement, mais la récupération. »

Une défaite encourageante...

Cholet a été battu à Dijon, mais il est des défaites qui apportent beaucoup d'espérances. Surtout dans la perspective du futur immédiat.

DIJON. — A côté de leur sujet mardi dernier contre Pepinster, les Choletais ont fourni, ce week-end à Dijon, une prestation qui a rassuré Laurent Buffard dans la perspective du match retour de coupe d'Europe demain soir à la Meilleraie.

Autant les Choletais avaient été timorés contre les Belges, autant ils ont été convainçants contre les Dijonnais. Volonté, solidarité, présence sur le terrain, notamment aux rebonds où la cueillette fut impressionnante (40 contre 28 à Dijon) : il semble que l'on ait retrouvé l'équipe choletaise qui s'était imposée à Limoges puis à Antibes.

S'il n'était le faible pourcentage de réussite aux tirs (seulement 42 %), toutes les conditions sembleraient réunies pour que Cholet empoche sa qualification pour le

tour suivant de Coupe des coupes. C'est donc dans ce domaine de l'adresse que les Choletais devront travailler, notamment dans les tirs au-delà de la ligne des 6,25 m, le quatre sur seize de samedi soir est là pour le rappeler.

Le constat est malgré tout positif. Laurent Buffard l'avouait samedi soir : « Mes joueurs se sont livrés. On a su, par une bonne zone, pallier les absences d'Alliné et John. C'est encourageant pour la suite. Surtout avant de recevoir Pepinster. J'espère seulement que les blessures vont cesser de nous poursuivre et de nous déstabiliser ».

La rentrée d'Eric John, même si ce dernier risque d'avoir quelque peu d'appréhension à se livrer totalement, va apporter des solutions supplémentaires à l'entraîneur choletais. Suffisamment pour se qualifier ? C'est plus que vraisemblable. C'est en tout cas l'impression laissée par une défaite que l'on veut pleine de promesse...

B. A.

Dijon résurrection

Orpheline de son sauveur de l'an dernier, l'entraîneur Singleton, la JDA se cherchait. Le superbe réveil contre Cholet pourrait marquer la fin des doutes.

De notre correspondant
à Dijon
Bernard GRANDJEAN

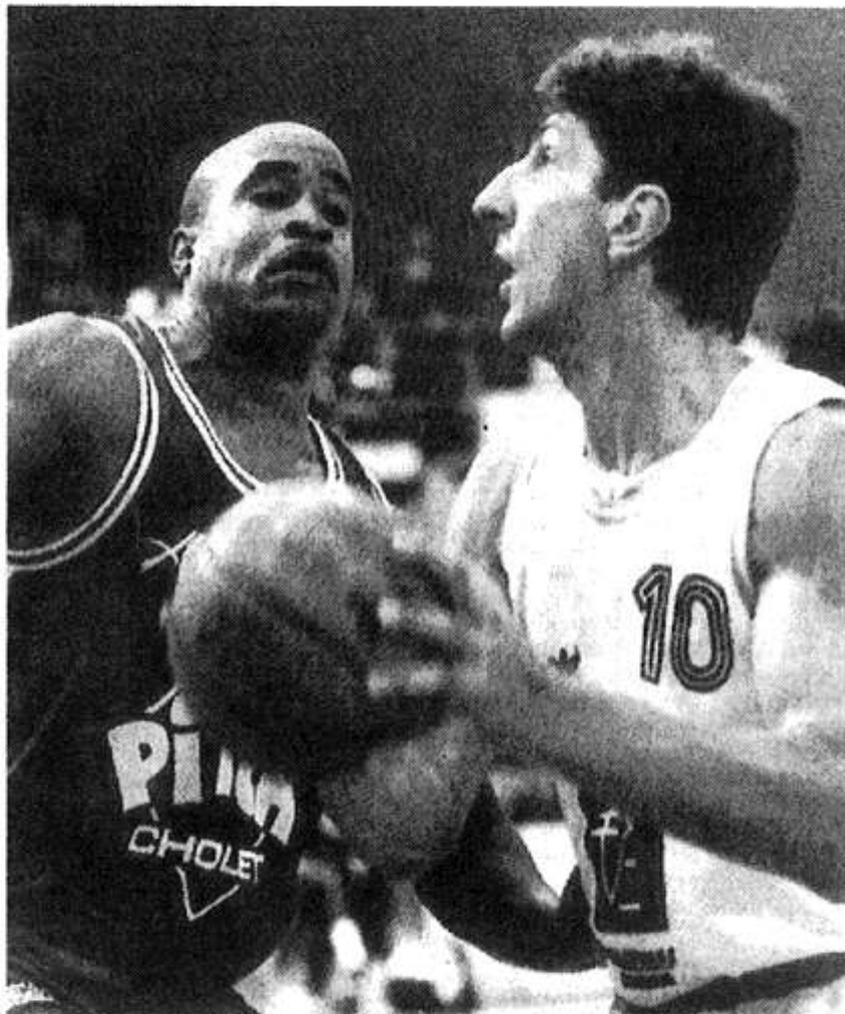
POUR comprendre ce qui se passe à Dijon depuis le début de saison, il faut faire un léger retour en arrière. Novembre 92, la JDA est au plus mal. Une victoire en onze matches. Alors, les dirigeants font appel à Chris Singleton et Paul Fortier. A force de travail, l'équipe dijonnaise finit par arracher son maintien, puis chute de peu lors des quarts de finale avant de remporter la Coupe de la Ligue qui lui ouvre les portes de la Coupe d'Europe.

L'aventure a été belle et les joueurs qui n'avaient d'yeux que pour le « dieu Chris » auraient bien continué un bout de chemin avec leur sauveur. Mais Singleton a décidé de quitter Dijon pour Paris emmenant avec lui Paul Fortier.

Il fallait donc reconstruire avec un nouvel entraîneur, Jean-Luc Monschau, et une équipe renouvelée à 60 %. Sans faire de la résistance, les anciens avaient du mal à accepter le changement inévitable de conceptions. Alors, la JDA fit une préparation en demi-teinte. Elle gagna tout de même sans problème son premier match contre Le Mans avant de chuter à Montpellier et Villeurbanne. Fort heureusement, la victoire en Islande, pour son baptême du feu en Coupe d'Europe, redonna du punch à une équipe qui se voyait déjà galérer comme les années précédentes.

Et profitant des blessures choletaises, la JDA sut prendre la mesure de la bande à Rigaudeau en livrant une partie sérieuse.

« Nous avons besoin de nous rassurer », estime Damien Pastres. Nous avons profité des blessures pour serrer un peu plus le duo Jones-Rigaudeau. Nous avons su courir quand il fallait, puis alterner jeu intérieur-extérieur lorsque Cholet est passé en zone. Pour nous, cette victoire est très importante et représente nettement plus que deux points au classement. Nous nous posons des questions sur la cohésion entre les anciens et les nouveaux, une symbiose qui tardait à



Deganis (10) solide face au Choletais Crite qui va sans doute devoir être opéré !
(Photo BIEN PUBLIC)

venir. Maintenant c'est parti. Nous voulons réussir quelque chose ensemble. Je pense que l'après-Singleton se digère doucement. C'est le plus important car nous vivions avec son fantôme ».

Avec trois nouveaux venus, issus du Championnat inférieur de l'ex-pro B (Nelcha, Lopez et Bergeron), un nouveau pivot (Hughes), plus deux espoirs, la pâte a mis du temps à lever. Et Jean-Luc Monschau a sans doute encore du pain sur la planche.

Samedi soir, il pouvait faire des sauts de cabri. Car, outre la victoire, il avait conscience que son message

était en train de passer. « Je pense qu'ils comprennent l'intérêt de notre travail », disait hier l'entraîneur dijonnais tout heureux de ce succès et du plaisir donné au public dijonnais. « Nous avons beaucoup usé le tandem Jones-Rigaudeau. La zone de Cholet était un bon choix », déclarait-il après le match. « Mais nous avons quand même réussi à mettre la balle à l'intérieur pour provoquer des fautes. Il faut continuer à construire car nous sommes encore fragiles, notamment au rebond où nous affichons une faiblesse chronique. »

Cholet dans le mouchoir de tête

Dix professionnels, un centre de formation renommé, et une ville qui vibre. Battus samedi à Dijon, les Choletais n'en occupent pas moins la première place du classement, avec le Racing PSG, Montpellier et Antibes.

C. Hôët, envoyé spécial

Le palais de la Meilleraie résonne sous la forte averse. Dans la salle vide, les joueurs de Laurent Buffard continuent leur ronde sous les panneaux. Imperturbables, sous l'œil discret du plus jeune coach de France (29 ans), ils pensent déjà à leur déplacement de Dijon, ce samedi. Lors des play-off de la saison dernière, le Jeanne d'Arc Dijon avait sorti les Choletais en huitièmes de finale. Cette fois, le club des Mauges est en pleine euphorie. Rigauudeau et les siens comptent trois victoires à l'extérieur et sont toujours invaincus, après avoir laissé Antibes et Limoges KO dans leur salle.

Des performances obtenues après un lourd travail de préparation à l'intersaison: dix jours à la campagne sans télé ni téléphone, deux entraînements quotidiens... Le groupe travaille très dur, le championnat démarre en trombe. Et à la Meilleraie, on se presse pour voir évoluer les nouvelles stars du pays.

Mais samedi, le palais des sports dijonnais a, encore une fois, eu raison d'une équipe choletaise déjà alertée quatre jours plus tôt par une défaite en coupe d'Europe face aux Belges de Pepinster.

Cholet s'est incliné 85-79 à Dijon. Cholet que tout le monde voyait empocher sa quatrième victoire à l'extérieur. Cholet qui, diminuée par les absences de deux défenseurs, Olivier Alliné et Eric John, et de son ailier Bertrand Van Butsèle, n'a pu faire face à la volonté des Dijonnais. Cholet que cette défaite n'empêche pas de vibrer. Cholet toujours premier du championnat, à égalité avec le Racing PSG, Montpellier et Antibes, des clubs qui risquent de se disputer le haut du panier pendant encore un bon moment.

« Cette saison va être difficile, dit Mike Jones, le meneur américain de l'équipe de Laurent Buffard. Ce n'est pas le seul match que nous allons perdre. A Dijon, nous avons dû tourner à sept joueurs, pieds et poings liés par trop de fautes personnelles, et le manque d'adresse en fin de

match nous a été fatal. Maintenant, il ne faut pas se laisser abattre par deux défaites la même semaine. » La nouvelle recrue, de retour en France après une saison passée à Barcelone, est remarquable de régularité (140 points en 5 matchs). Sur le terrain, sa complémentarité parfaite avec Antoine Rigauudeau est une arme redoutable. A l'entraînement, sa disponibilité pour une équipe dont la moyenne d'âge est une des plus basses du championnat, devient un des atouts majeurs du club.

Car depuis cette saison, le club est transformé. Pour la première fois de son histoire, Cholet Basket compte dix joueurs professionnels, dont sept formés dans la ville. « L'objectif est simple, explique l'entraîneur. Cholet veut plaire au public, se faire plaisir et gagner des matchs. Mais cela ne sera pas si simple de mener de front le championnat, la Coupe de France, les play-off et la Coupe d'Europe. » Pour cela, il renforce le secteur américain en faisant appel à Winston Crité, excellent l'an dernier à Sceaux, et intègre Mike Jones, ennuyé par l'Espagne. « Nous avons également récupéré de La Rochelle, Thierry Zaire et Teddy Citadelle, deux jeunes formés ici, continue-t-il. Nous avons aussi la chance d'avoir un encadrement top niveau, avec Gilles Bernard, le kiné de l'équipe de

France. Willy Balestro, le préparateur physique national. Eric Girard et Jean-François Martin, mes deux assistants. »

Dans la salle des bords de La Moine, les panneaux fixés au plafond rappellent au visiteur qu'ici on est « fou de basket ». Les cadets, l'équipe de Nationale 2, les espoirs féminins, les minimes filles... Cholet est terre de basket. Le centre de formation du club compte vingt jeunes et aligne les références, « J'étais en Guadeloupe lorsque j'ai fait mon premier test pour intégrer le centre de Cholet, raconte Teddy Citadelle. Tout le monde sait que c'est le meilleur centre de formation. »

Teddy, après un passage à La Rochelle (qui évoluait en série A 2), est revenu à Cholet. Et s'est adapté à cette vie « un peu trop » paisible où « on peut dormir entre deux entraînements intensifs ». Un rythme qui semble aussi convenir à Mike Jones. « J'avais envie de revenir jouer en France. Contrairement à l'Espagne ou l'Italie, le style est plus rapide et on peut jouer tout le match. Ici, je peux entièrement me consacrer au basket. Car moi, j'aime jouer. Et après mon expérience à Orthez, j'avais envie de retrouver la France, la bouffe. Orthez n'a pas voulu de moi, alors autant choisir une équipe capable de les battre! »

A 26 ans, Jones a retrouvé chez les gamins de la région la même passion. « Ils sont excités à l'idée de voir un Américain, continue-t-il. Ils viennent frapper chez moi avec des piles de photos à dédicacer. Cela fait plaisir. Les gens sont mobilisés pour le basket car ils comprennent le jeu. Ils ne regardent pas que le score. »

Avec un budget de 20 millions par an, soit la moitié de celui de Pau ou de Limoges, le club est devenu la fierté de la ville. « Les résultats du club professionnel ont eu un effet dynamique ici, explique Laurent Buffard. Les entreprises investissent, nous font confiance. Mais il a aussi fallu adopter un planning de salle. Il y a trois clubs dans cette ville: Jeune France, USA et Cholet Basket. »

La pluie redouble de violence sur le toit de la Meilleraie. Sous le panneau, Mike Jones est resté seul avec Christophe Evano. Depuis plus d'une heure, ils répètent les attaques, les contres, les lancer-francs. Avec Antoine Rigauudeau, et Laurent Buffard, Mike est l'autre moteur de cette équipe. On boit ses paroles, on écoute ses conseils. « Je l'ai toujours fait, explique-t-il. Si je peux leur montrer quelque chose qu'ils ne savent pas, pourquoi pas? Cette équipe est jeune, c'est ce qui est excitant! »

Dino DIMEO



Mike Jones: « Orthez n'a pas voulu de moi. Autant choisir une équipe capable de les battre. »

Les blessés de CB

Au tour de Crite

La série noire continue pour Cholet-basket dont l'infirmerie ne désemplit pas ! Après Bruno Coqueran, heureusement rétabli, Bertrand Van Butsele, Eric John et Olivier Allinei, c'est au tour de Winston Crite d'être en proie à des problèmes physiques.

L'intérieur choletais, alarmé par des douleurs persistantes à un genou depuis le début de la saison, a passé un examen qui a révélé une légère fissure du ménisque. « *Il peut jouer mais la répétition des matches ne va pas l'arranger. Il faut envisager une opération* », admet un Laurent Buffard plus fataliste.

A priori, une telle intervention serait bénigne. Elle immobiliserait cependant Winston Crite pendant trois semaines. Or le calendrier ne propose aucune trêve de cette durée, sinon une interruption de deux se-

maines entre le 6 novembre (Le Mans - CB) et le 20 novembre (CB - Montpellier), réservée au tournoi préliminaire européen que va disputer l'équipe de France.

Seulement, en cas de qualification en Coupe d'Europe, CB disputera son premier match de poule dès le 23 novembre. Opéré dès le début novembre, Crite pourrait ne pas être rétabli à cette date. Cela mettrait CB dans une situation des plus délicates, la FIBA n'autorisant plus le changement d'étranger dès l'entrée en poule.

CB pourrait-il s'offrir le luxe de disputer un, voire plusieurs matches de poule avec le seul Jones en attendant le rétablissement de Crite ? « *Passons d'abord Pepinster et le troisième tour !* » rétorque un Laurent Buffard qui en est réduit à prendre les événements au jour le jour. L'urgence à ses yeux est

ailleurs. Pourquoi pas dans l'embauche d'un joker, un joueur français actuellement au chômage ? « *Sur un effectif de 10 professionnels au début de la saison, je n'en ai plus que 7 à l'entraînement et en match après trois semaines de compétition. Forcément, je tire toujours sur les mêmes. On ne va pas y arriver à ce tarif là* ».

L'entraîneur choletais conditionne néanmoins sa revendication au rétablissement rapide d'Eric John et d'Olivier Allinei. « *Si j'ai l'assurance de les retrouver tous les deux la semaine prochaine face au Racing, ce n'est pas la peine d'enrôler un joueur supplémentaire qui sera forcément en retard physiquement* ». Le sujet n'est pas encore d'actualité et Laurent Buffard ne souhaite pas qu'il le devienne !

G.T.